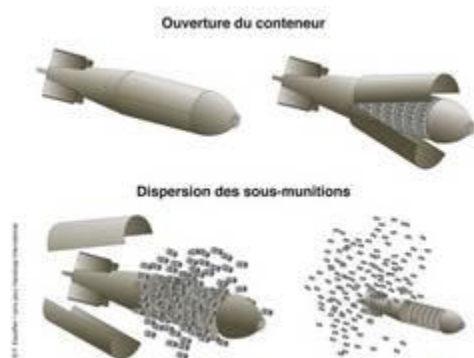




Informations et chiffres-clés sur les mines antipersonnel et les BASM

- Plus de 80 pays et territoires pollués par les mines et les bombes à sous-munitions (BASM)
- Au moins 500 000 survivants d'accidents par mines antipersonnel et restes explosifs de guerre dans le monde.
- La plupart des accidents survient lors d'activités de la vie quotidienne.

Les mines antipersonnel sont composées d'une certaine quantité d'explosif contenu dans un corps, et d'un mécanisme d'amorçage destiné à provoquer l'explosion. Enfouies dans le sol ou cachées dans la végétation, ce sont des armes d'attente déclenchées par les victimes elles-mêmes. Celles dites à effet de souffle sont activées par une pression directe de quelques kilos et sont à action locale. Celles à fragmentation sont activées par pression ou traction d'un ou de plusieurs fils pièges. Les éclats métalliques de ces dernières peuvent se propager sur une zone létale de 50 m.



© F. Escoffier/njmc pour Handicap International

Les bombes à sous-munitions sont des armes composées d'un conteneur regroupant jusqu'à plusieurs centaines de mini-bombes appelées sous-munitions. Conçues pour être dispersées sur de larges surfaces, les sous-munitions atteignent inévitablement des zones civiles pendant les bombardements, provoquant une véritable hécatombe parmi les populations.

De plus, 5 à 30 % (voire 40 %) d'entre elles n'explorent pas à l'impact. Comme les mines antipersonnel, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, tuant et mutilant pendant et après les conflits.

Une menace permanente pour les populations civiles

Les mines antipersonnel et les bombes à sous-munitions sont des armes aux caractéristiques

techniques différentes, mais qui ont les mêmes conséquences désastreuses sur les populations civiles : la mort, la mutilation, la dévastation, et ce même des années après la fin des conflits. C'est pour leurs conséquences humanitaires inacceptables que Handicap International s'est engagée dans leur éradication.

BASM - Etat des Lieux

- Pays et territoires pollués par les sous-munitions : 39
- Estimation du nombre de victimes depuis 1965 : 100 000 personnes
- % de victimes civiles de BASM recensées : 98 % dont 27 % des enfants.
- Une utilisation systématique et massive des bombes à sous-munitions lors des derniers conflits : Kosovo, Afghanistan, Irak, Sud-Liban.
- Quantités de sous-munitions déversées depuis 1965 dans le monde : au moins 440 millions
- Une utilisation fréquente en zones civiles.
- Etat des Stock de sous-munitions dans le monde : plusieurs milliards détenus par 72 Etats. A eux seuls, les Etats-Unis en détiennent entre 730 millions et 1 milliard
- **Traité d'interdiction d'Oslo** : plus de 100 pays signataires, 51 pays ratificateurs au 1er février 2011, près de 90 états encore non signataires.

Mines antipersonnel - Etat des Lieux

- Pays et territoires pollués par les mines antipersonnel : 80
- Estimation du nombre de victimes de mine et de restes explosifs de guerre : un nombre en diminution, au moins 8000 recensées au début des années 2000 / au moins 5200 en 2008 et au moins 3956 en 2009.
- % de victimes civiles de mines antipersonnel recensées: 70 %
- Etat des Stock dans le monde : plus de 170 millions détenus par une quarantaine d'états
- **Traité d'interdiction d'Ottawa** : 156 Etats ratificateurs devenus Etats partie, 37 Etats non signataires
- Seul 1 Etat non signataire du Traité d'Ottawa aurait utilisé des mines antipersonnel.
- Financement de l'action contre les mines: 622 millions de dollars en 2009
- Déminage : 16 pays ont fini leur déminage depuis l'entrée en vigueur du Traité
- Assistance aux victimes : constat d'un déficit continu en matière de soutien psychologique et de réinsertion économique des survivants. Cependant en 2009, des progrès ont été enregistrés dans quatre domaines : l'évaluation des besoins de survivants, la coordination de l'assistance aux victimes, l'inclusion des survivants, la qualité et l'accessibilité des services.